



# Ressources chrétiennes

LA VIE CHRÉTIENNE – LEÇON 26

## LES VERTUS CHRÉTIENNES

**Écriture sainte** : Galates 5:13-26.

Nous avons examiné en détail le Décalogue qui contient la somme des exigences de la vie chrétienne. Déjà l'Ancien Testament en souligne toute l'importance capitale (Ecclésiaste 12:13). Dans le Nouveau Testament, Jésus insiste sur le fait que nous avons à observer les deux tables de la loi en aimant Dieu par-dessus tout et tous, et notre prochain comme nous-mêmes.

### La nature d'une véritable vertu chrétienne

Aucun système de « bonne vie » ne sera complet sans la considération des qualités morales qu'on appelle « vertus ». Ce sont là les traits d'excellence morale ou spirituelle, et ils doivent être cultivés par tout fidèle.

En dehors de la révélation biblique, la forme la plus noble de « la bonne vie » se trouve chez Platon. Le philosophe grec a fait mention de quatre vertus principales dont elle dépendrait : prudence, courage, tempérance, justice.

Cette énumération a été reprise par l'Église romaine. Adoptée d'abord par Ambroise, le père spirituel d'Augustin, elle pénétra dans la théologie romaine sous le titre de vertus naturelles. Elles devaient se distinguer des trois vertus théologiques qui sont la foi, l'espérance et la charité. Ensemble, elles sont considérées par cette Église comme des vertus cardinales envers lesquelles tout homme contracte une obligation.

Les Églises réformées se sont toujours opposées à une telle distinction entre vertu théologique et vertu naturelle. Elles se fondent sur l'Écriture sainte, qui enseigne que toute vertu ou tout don parfait nous vient de Dieu et dépend de lui seul.

Nous ne diviserons pas la vie en deux parties, l'une dans laquelle nous pourrions nous conduire comme tant de non-croyants qui vivent d'après la règle morale générale, et l'autre, ajoutée à la première, dans laquelle nous accorderions à Dieu une place. Nous croyons que tout ce qui est en accord avec la volonté de Dieu est vertu et que tout ce qui s'y oppose est mal.

Toute obéissance véritable prend naissance à partir d'une foi vivante en Dieu et se fait en accord avec sa loi. Elle cherche à le glorifier. Par conséquent, la culture de la vertu véritable est le devoir propre de tout fidèle. Ceci s'oppose aux désirs, aux ambitions et aux actes de l'homme naturel qui accomplit ce qui est connu comme les œuvres de la chair.

Paul souligne que ceux qui accomplissent les œuvres de la chair n'hériteront pas le royaume de Dieu. Ceux qui portent le nom du Christ doivent donc s'éloigner de ces œuvres en crucifiant la chair avec ses passions et ses convoitises (Galates 5:24).

## **Développer la vertu chrétienne**

Les vertus qui doivent caractériser nos vies sont appelées le « fruit de l'Esprit ». C'est lui seul qui, en renouvelant notre cœur et en inclinant notre volonté, nous rend capables d'accomplir ce qui est bon aux yeux de Dieu. Dans Galates 5:22-23, nous lisons que ce fruit consiste en amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Ils conduisent et régissent nos rapports avec notre prochain, ils prouvent que nous sommes dans une relation normale avec Dieu par Jésus-Christ. Des listes de vertus, fruits de l'Esprit, se trouvent dans les épîtres de Paul. Pierre, dont les épîtres sont intensément pratiquées, les mentionne souvent (1 Pierre 3:8-9; 2 Pierre 1:5-7).

La recherche et la croissance de la vertu chrétienne sont appelées par Paul « revêtir l'homme nouveau »; par elle, nous sommes renouvelés d'après l'image de Dieu qui nous a créés (Colossiens 3:10; Éphésiens 4:24). L'intention de Dieu à notre égard, nous son ouvrage, est que nous marchions dans les bonnes œuvres préparées par lui (Éphésiens 2:10). Par cette obéissance, nous croissons (Éphésiens 4:13). Par l'œuvre du Saint-Esprit qui nous stimule, nous atteignons la stature du Christ, le but de nos vies.

L'étude des vertus chrétiennes doit procéder, par conséquent, du principe fondamental que Dieu, par sa grâce, nous restaure à son image. Selon l'image de Dieu, nous pourrions parler :

1. Des vertus de l'esprit;
2. Des vertus de la volonté, de la justice, du contrôle de soi, du courage;
3. Des vertus du cœur; amour, joie, compassion. Celles-ci se manifestent dans nos rapports avec Dieu et avec nous-mêmes devant notre prochain. En cherchant de tout cœur leur pratique, nous nous préparons pour la vie de bonheur éternel, là où le péché n'aura plus aucune emprise sur nous.

## **ÉTUDE PERSONNELLE**

### **Révision**

1. Quelles sont les vertus cardinales d'après l'Église romaine?
2. Sur quelle base nous opposons-nous à la distinction entre deux types de vertus?
3. Quelle est la nature de notre obéissance chrétienne?
4. Comment l'apôtre Paul envisage-t-il la pratique de la vertu chrétienne?
5. De quelle manière pourrions-nous classer les vertus d'après l'image de Dieu?

### **Répondre par écrit**

1. Quelle est la différence entre les « bonnes œuvres » des croyants et celles des non-croyants?
2. Les « bonnes œuvres » des non-croyants ont-elles une quelconque valeur? Si oui, laquelle?
3. Comment faire du Christ le modèle de la pratique des vertus chrétiennes?
4. Qu'entendons-nous par « restauration de l'image de Dieu en nous »?

5. À quoi faut-il attribuer la pratique des « bonnes œuvres » des non-chrétiens? Ceci est-il en conflit avec l'enseignement biblique de la perversion totale de tout homme?

### **Lectures bibliques**

La nature des œuvres bonnes : 1 Samuel 15:22; 1 Corinthiens 10:31; Hébreux 11:6

La persévérance dans la foi : Jean 10:28-29; 1 Timothée 4:18; 2 Timothée 1:12

La puissance transformatrice de Dieu : Philippiens 3:21

L'arrivée à la perfection : Hébreux 12:23; Apocalypse 14:5; 21:27

### **Catéchisme de Heidelberg**

Question 86 : Puisque nous sommes délivrés de notre misère par la grâce du Christ, sans aucun mérite de notre part, pourquoi devons-nous faire des œuvres bonnes? Parce que le Christ, après nous avoir rachetés par son sang (1 Cor. 6:20; Éph. 1:7; Tite 2:14; 1 Pi. 1:18-19), nous renouvelle aussi par son Saint-Esprit à son image (1 Cor. 6:11; Éph. 3:16; Éph. 4:20-24; Col. 3:9-10; Tite 3:5), afin que nous montrions à Dieu, par toute notre vie, notre reconnaissance pour ses bienfaits (Rom. 6:13; Rom. 12:1-2; 1 Pi. 2:5-10) et qu'ainsi nous le glorifions (Matt. 5:16; 1 Cor. 6:19-20); ensuite, afin que nous puissions aussi être nous-mêmes assurés de notre foi par les fruits qu'elle porte (Matt. 7:17-18; Gal. 5:6,22-25; 1 Pi. 1:3-11; 2 Pi. 1:10), et que par la sainteté de notre vie, nos prochains soient gagnés à Jésus-Christ (Matt. 5:14-16; Rom. 14:17-19; 1 Pi. 2:12; 1 Pi. 3:1-2).

Question 87 : Ceux qui ne se convertissent pas de l'ingratitude et de l'impénitence de leur vie pour venir à Dieu ne peuvent-ils donc être sauvés? Aucunement, car l'Écriture dit : « *Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les brigands, ni leurs semblables n'hériteront le royaume de Dieu.* » (1 Cor. 6:9-10; Gal. 5:19-21; Éph. 5:5-6; 1 Jean 3:14-15).

Question 88 : Quels sont les deux éléments de la véritable repentance ou conversion de l'homme? La mortification du « vieil homme » et la résurrection de l'« homme nouveau » (Rom. 6:4-6; 1 Cor. 5:7; 2 Cor. 5:17; Éph. 4:22-24; Col. 3:5-10).

Question 89 : Qu'est-ce que la mortification du « vieil homme »? C'est être affligé du fond du cœur à cause de ses péchés (Ps. 51:3-6,19; Joël 2:12-13; 2 Cor. 7:9-10), les haïr (Ps. 97:10; Am. 5:15; Rom. 12:9) et les fuir de plus en plus (Rom. 6:12-13; Rom. 8:12-13; 1 Cor. 6:18; Hébr. 12:1).

Question 90 : Qu'est-ce que la résurrection de l'« homme nouveau »? C'est se réjouir de tout cœur en Dieu par Jésus-Christ (Ps. 51:10-14; És. 57:15; Rom. 5:1; Rom. 8:10-11; Rom. 14:17) et mettre sa foi et son amour à vivre, selon la volonté de Dieu, dans l'accomplissement de toutes œuvres bonnes (Rom. 6:10-11; Gal. 2:20; Éph. 2:10; Éph. 4:17-32; Col. 3:9-17).

Question 91 : Mais quelles sont ces œuvres bonnes? Ce sont seulement celles qui procèdent d'une vraie foi (Jean 15:5; Rom. 14:23; Hébr. 11:6) et sont accomplies selon la Loi (Lév. 18:4; 1 Sam. 15:22; Éph. 2:10) et pour la gloire de Dieu (1 Cor. 10:31); et non pas celles qui sont fondées sur nos propres opinions ou sur des préceptes humains (Deut. 12:29-31; És. 29:13; Éz. 20:18-19; Matt. 15:7-9).

## Confession de La Rochelle

Article 18. Notre pardon gratuit : Nous croyons que toute notre justice est fondée sur la rémission de nos péchés (És. 1:18; 43:25; Jér. 31:4; Éz. 36:29; Jean 3:17-18; 5:24; Rom. 3:23-24; 1 Cor. 6:11; Col. 1:14; 1 Jean 2:12) et que notre seul vrai bonheur se trouve dans ce pardon, comme le dit David (Ps. 32:1-3; Luc 1:77; Rom. 4:6-8; 8:1-2). C'est pourquoi nous rejetons tous les autres moyens par lesquels nous penserions pouvoir nous justifier devant Dieu et sans présumer d'aucune vertu ni d'aucun mérite (Rom. 4:2; 1 Cor. 1:29-31; 4:7), nous nous en tenons uniquement à l'obéissance (Rom. 5:19) de Jésus-Christ, qui nous est attribuée aussi bien pour couvrir toutes nos fautes que pour nous faire trouver grâce et faveur devant Dieu (Éph. 2:8).

Notre paix : En fait, nous croyons qu'en nous écartant si peu que ce soit de ce fondement — l'obéissance de Jésus-Christ — nous ne pourrions trouver ailleurs aucun repos, mais que nous serions toujours rongés par l'inquiétude puisque, pris en nous-mêmes, nous sommes dignes d'être haïs par Dieu, et que nous ne serons jamais en paix avec lui jusqu'à ce que nous soyons fermement convaincus d'en être aimés en Jésus-Christ.

Article 22b. Les œuvres bonnes : Ainsi la foi non seulement ne refroidit pas en nous le désir de bien et saintement vivre, mais au contraire l'engendre, l'excite et produit nécessairement les bonnes œuvres (Matt. 5:16; 7:7; Luc 1:74-75; Jean 15:5, 8; Rom. 6:22; 2 Cor. 5:9-10; Gal. 5:6, 19-26; Éph. 2:10; 1 Thess. 4:3, 7; Tite 2:14; 3:8; Jac. 2:14, 18, 22, 26; 1 Jean 2:3-6; 3:3; 5:18). Au reste, bien que Dieu, pour accomplir notre salut, nous régénère et nous rende capables de faire le bien (Deut. 30:6; Phil. 2:13), nous confessons toutefois que les œuvres bonnes que nous faisons sous la conduite de son Esprit ne viennent point en compte pour nous justifier ou pour mériter que Dieu nous tienne pour ses enfants (Luc 17:10; Rom. 4:1-2, 4), parce que nous serions toujours ballottés par le doute et l'inquiétude, si nos consciences ne s'appuyaient sur la réparation par laquelle Jésus-Christ nous a acquittés (2 Tim. 1:9; Tite 3:5-7).

## Lectures complémentaires

Les cinq articles du pasteur Aaron Kayayan sur *l'appel à la sanctification* intitulés « La sanctification et la justification », « Le rôle du Saint-Esprit dans notre sanctification », « L'imitation du Christ », « Le progrès dans la sanctification » et « L'homme de Dieu », disponibles sur le site *Ressources chrétiennes*.

*La vie chrétienne*. Perspectives Réformées. 1980. Copyright © 2017. Utilisé avec permission.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)